



Observatoire Orange – Terrafemina

Vague 6

Religions et numérique :
La tradition à l'épreuve des nouvelles pratiques

n°1100569 – Mai 2011

Etude réalisée conformément à la norme internationale ISO 20252

2, rue de Choiseul • CS 70215 • 75086 Paris Cedex 02
Tél. : (33) 01 44 94 40 00 • Fax : (33) 01 44 94 40 01
www.csa.eu

SA au capital de 3 387 456 € • Siren 308 293 430 • RCS Paris : 308 293 430 • APE 7320 Z
TVA intracommunautaire FR 46 308 293 430

I. Méthodologie	3
II. Synthèse	5
III. Perception de la présence des religions sur Internet	9
IV. Expériences liées à la religion sur Internet	13



I. Méthodologie



- L'institut CSA a réalisé pour Orange et Terrafemina la sixième vague d'un baromètre portant sur les pratiques des Français sur Internet. Cette vague s'est intéressée plus précisément à la place des religions sur Internet.
- 1241 personnes s'étant déclarées proches d'une religion ont été interrogées en ligne du 20 au 22 avril et du 27 au 29 avril 2011.
- L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge et catégorie socioprofessionnelle après stratification géographique par région de résidence et catégorie d'agglomération.



II. Synthèse



La dernière vague de notre sondage semble indiquer **la conjonction de deux phénomènes** : une relative défiance des croyants à l'irruption des religions sur le web et des pratiques concrètes encore largement minoritaires, sauf chez une petite partie des croyants qui semble voir Internet comme un bon moyen de promouvoir leur religion.

Un phénomène mineur pour une majorité de croyants

Une grande **majorité des croyants** semble aujourd'hui **réticente à l'idée que les religions se servent d'Internet** comme les autres acteurs de la société. Plus de deux croyants sur trois (69%) estiment en effet qu'il n'est pas souhaitable que les différentes religions développent leur présence sur Internet (dont 26% « pas souhaitable du tout ») tandis que moins d'un tiers (31%) s'y disent favorables. A noter tout de même que **les pratiquants réguliers* sont nettement plus enthousiastes** à ce sujet : 51% d'entre eux sont favorables à ce phénomène. Cette réceptivité des croyants les plus investis n'est pas anecdotique et se retrouve d'ailleurs sur l'ensemble des questions posées.

Les croyants sont par ailleurs très **divisés sur l'ampleur actuelle du phénomène**. Une moitié (50%) estime ainsi que les religions ne sont pas présentes sur Internet (62% chez les étudiants) tandis qu'une autre (49%) pense elle qu'elles le sont (56% chez les pratiquants réguliers). Ce phénomène **semble d'ailleurs avoir peu d'incidences** pour la plupart d'entre eux : près de deux tiers des croyants pensent en effet que les possibilités accrues de vivre sa foi sur Internet ne changent rien à la façon dont on vit celle-ci au quotidien. 12% pensent que c'est une mauvaise chose tandis qu'un quart d'entre eux (24%) pense tout de même que cela est une bonne chose, les pratiquants réguliers (47%) et les 18-24 ans (38%) étant de loin les plus enthousiastes.

* Toutes religions confondues

Des pratiques encore à développer

La plupart des croyants semblent par ailleurs être pour l'instant **encore peu familiers des nouvelles pratiques religieuses sur Internet**. Seul un croyant sur cinq (20%) dit avoir déjà été sollicité sur Internet pour donner à une opération caritative religieuse, 13% pour adhérer à une communauté de croyants et 6% pour participer à une flash mob. Notons en revanche que **les pratiquants réguliers semblent eux être plus familiers de ces pratiques** : 42% ont ainsi déjà été sollicités pour une opération caritative, 27% pour adhérer à une communauté et 17% pour participer à une flash mob.

Le manque d'expérience semble en plus être accompagné **d'un faible intérêt pour développer ces pratiques** dans l'avenir. Aucune des pratiques évoquées dans notre sondage n'attire ainsi l'intérêt de plus de 13% des croyants interrogés, **même si les pratiquants réguliers et dans une moindre mesure les plus jeunes semblent eux plus réceptifs** aux différentes idées proposées. En tête des propositions arrive « regarder des cérémonies religieuses en direct par Internet » avec 13% (47% chez les pratiquants réguliers) puis « avoir les horaires de la cérémonie religieuse la plus proche sur votre téléphone portable » (12%, 40% chez les pratiquants réguliers et 18% des 18-24 ans), « visionner les vidéos conçues par des prêtres, rabbins, imams, ... » (11%, 41% des pratiquants réguliers), « échanger sur votre foi avec d'autres croyants sur des forums Internet » (9%, 29% des pratiquants réguliers, 19% des 18-24 ans), « recevoir des prières sur votre téléphone portable » (7%, 17% des pratiquants réguliers, 16% des 18-24 ans) et enfin « adhérer à un groupe Facebook de croyants » (5%, 20% des pratiquants réguliers). Le potentiel de développement de ces pratiques semble donc confiné à deux cibles : les croyants les plus investis dans la pratique de leur religion et les plus jeunes, ceux-ci ayant plus que les autres le « réflexe » Internet.

Dernier sujet traité, **la potentielle infiltration du web par des groupes sectaires**. Un risque que notre sondage semble relativiser, seuls 4% des Français déclarant avoir déjà été personnellement contactés par une secte ou les membres d'une secte (dont 2% plusieurs fois). C'est peu, même si rapporté à la population française totale cela pourrait représenter autour de deux millions d'individus*, un chiffre justifiant largement la vigilance des pouvoirs publics.

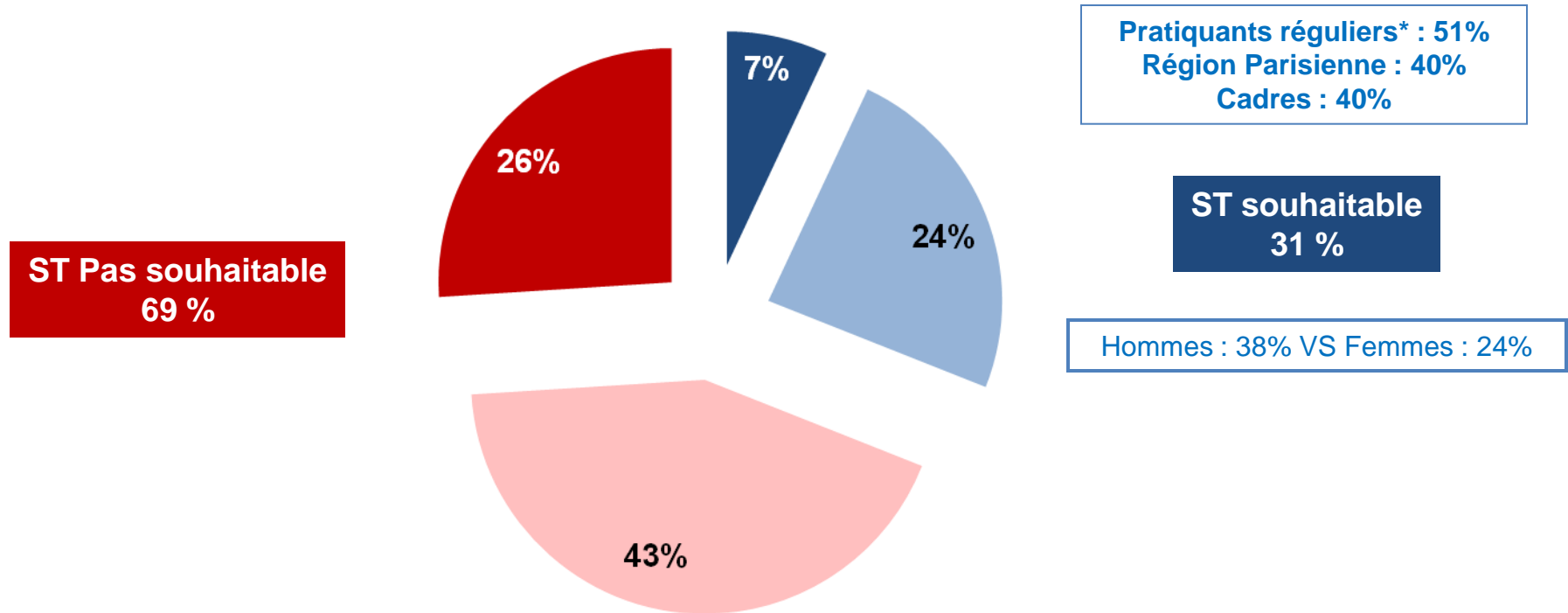
La place des religions sur Internet semble au final encore assez limitée dans l'esprit des croyants en France, ou en tout cas pas ressentie comme une priorité, le fond (la foi donc) semblant encore l'emporter sur la forme. Un constat qui n'empêche toutefois pas certaines populations (les pratiquants réguliers et les jeunes) de se montrer plus réceptives au développement des nouvelles pratiques religieuses sur la toile.

* Extrapolation par rapport à la population de Français de 18 ans et plus, Chiffres INSEE 2007

III. Perception de la présence des religions sur Internet



Vous, personnellement, trouvez-vous qu'il est très souhaitable, assez souhaitable, pas vraiment souhaitable ou pas souhaitable du tout que les différentes religions développent leur présence sur Internet ?

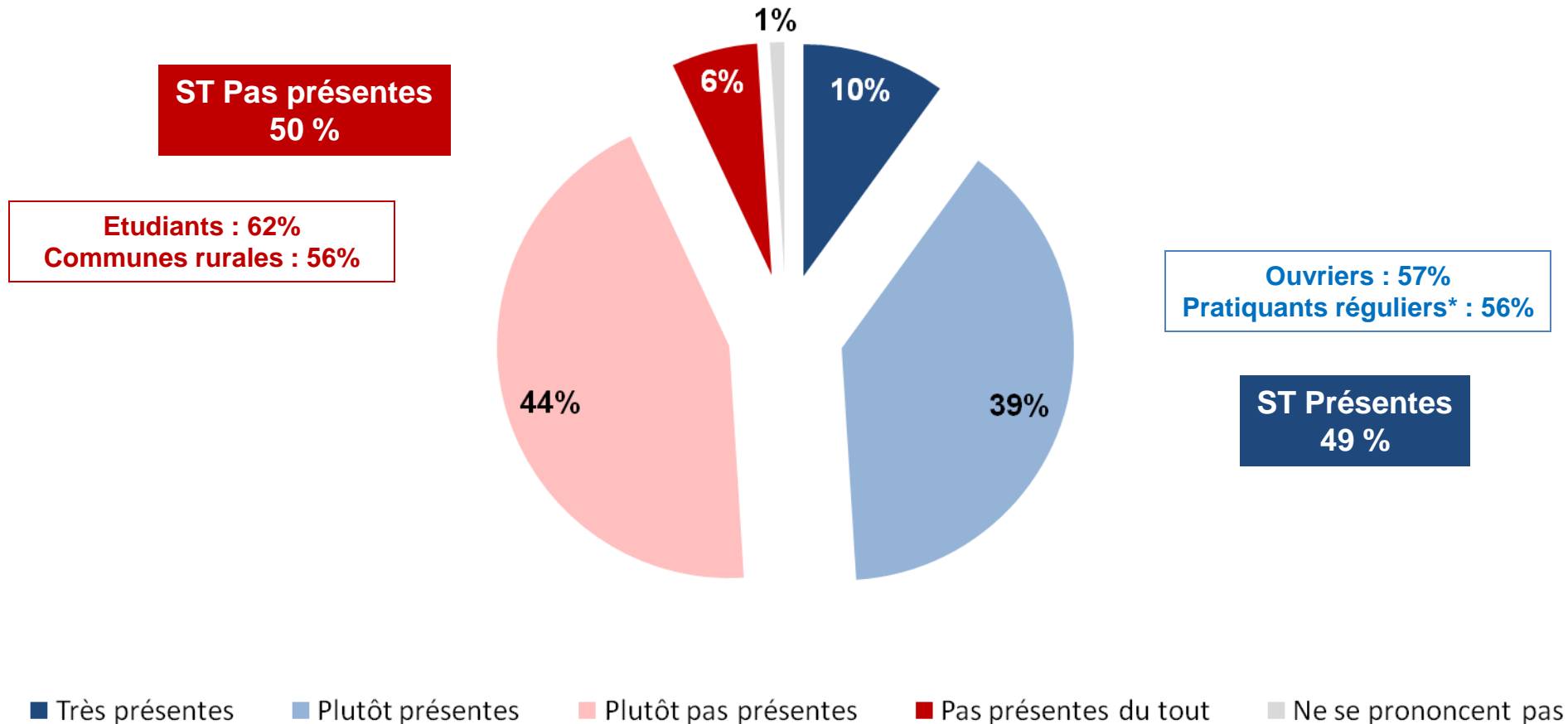


■ Très souhaitable ■ Assez souhaitable ■ Pas vraiment souhaitable ■ Pas souhaitable du tout ■ Ne se prononcent pas

Question posée à tous

* Toutes religions confondues

Et trouvez-vous qu'aujourd'hui, en France, les différentes religions sont très présentes, plutôt présentes, plutôt pas présentes ou pas présentes du tout sur Internet ?



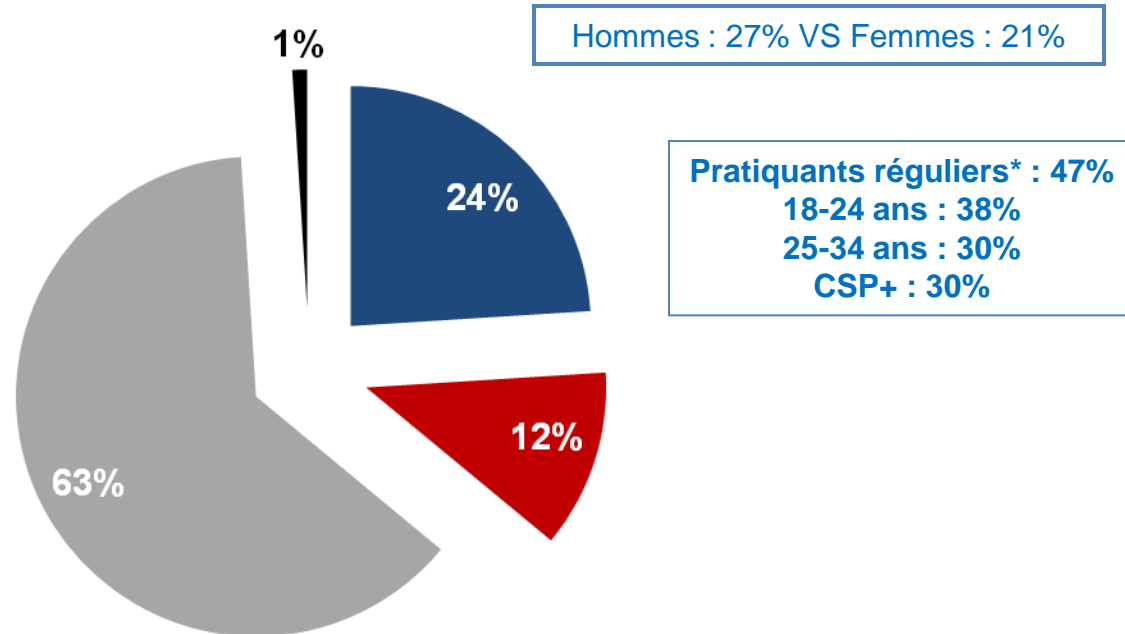
Question posée à tous

* Toutes religions confondues

Près de deux Français sur trois pensent que le phénomène Internet n'a pas d'influence sur la façon dont on vit sa foi au quotidien

On trouve aujourd'hui de plus en plus de possibilités de vivre sa foi grâce à Internet. On peut par exemple recevoir une prière quotidienne ou étudier des textes religieux sur son téléphone portable, trouver les horaires de la messe la plus proche ou plus simplement visionner des vidéos conçues par des prêtres, rabbins ou imams.

Vous personnellement, trouvez-vous que c'est plutôt ... ?



■ Une bonne chose pour vivre sa foi au quotidien

■ Une mauvaise chose pour vivre sa foi au quotidien

■ Cela ne change rien à la façon dont on vit sa foi au quotidien

■ Ne se prononcent pas

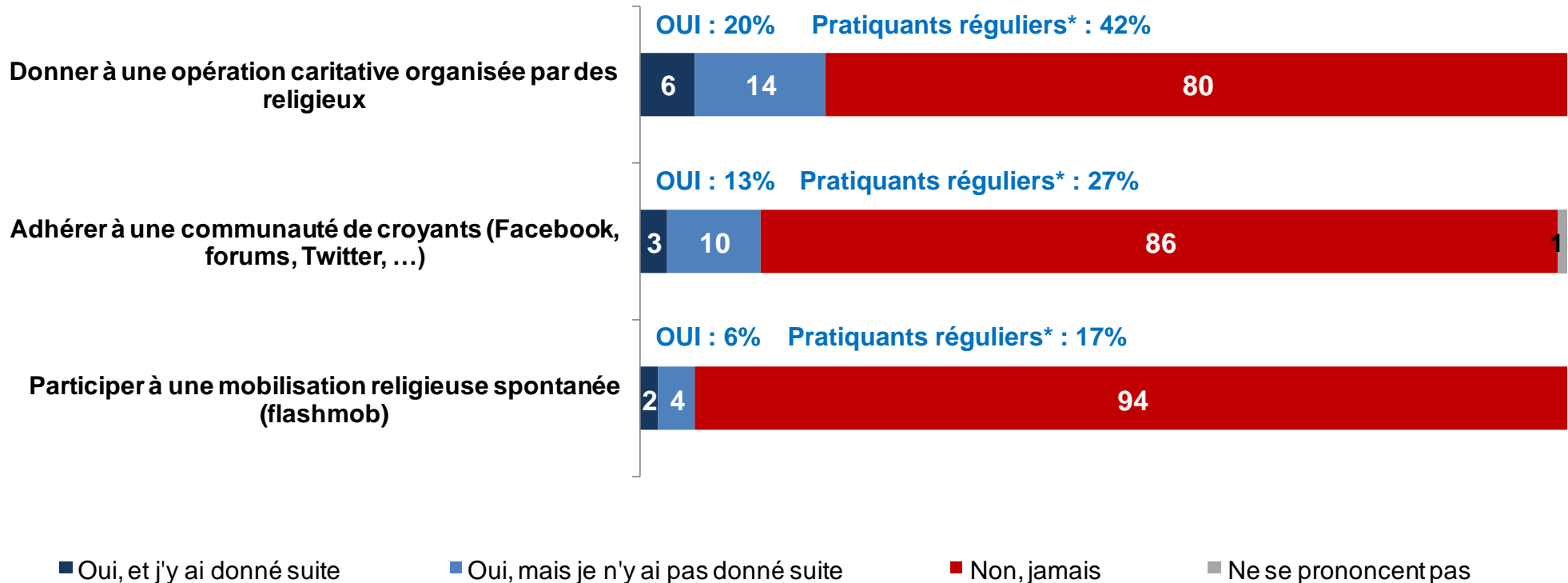
Question posée à tous

* Toutes religions confondues

IV. Expériences liées à la religion sur Internet



Avez-vous déjà été sollicité sur Internet pour ... ?

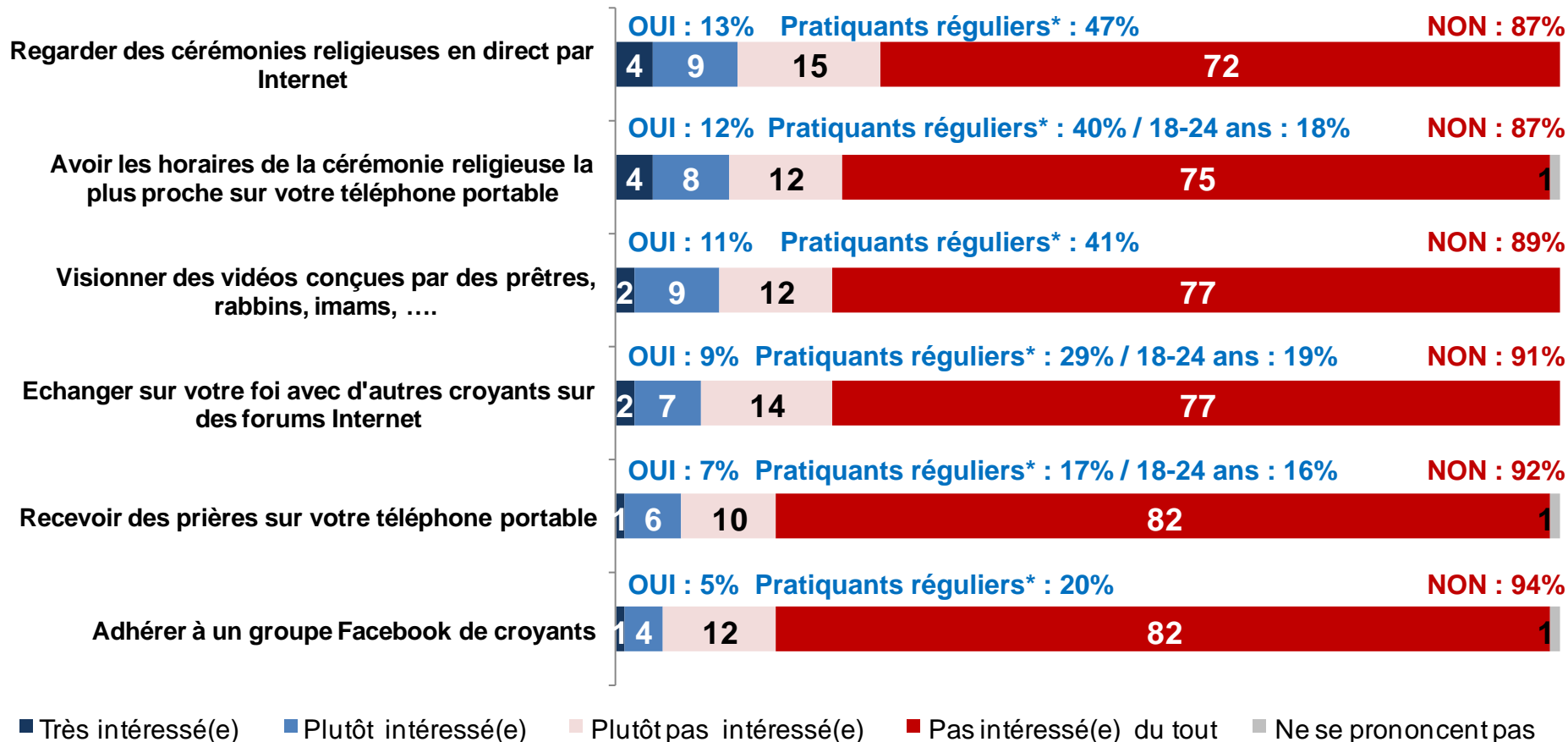


Question posée à tous

* Toutes religions confondues

Un intérêt pour l'instant limité pour les pratiques innovantes ... mais plus développé chez une bonne partie des pratiquants réguliers

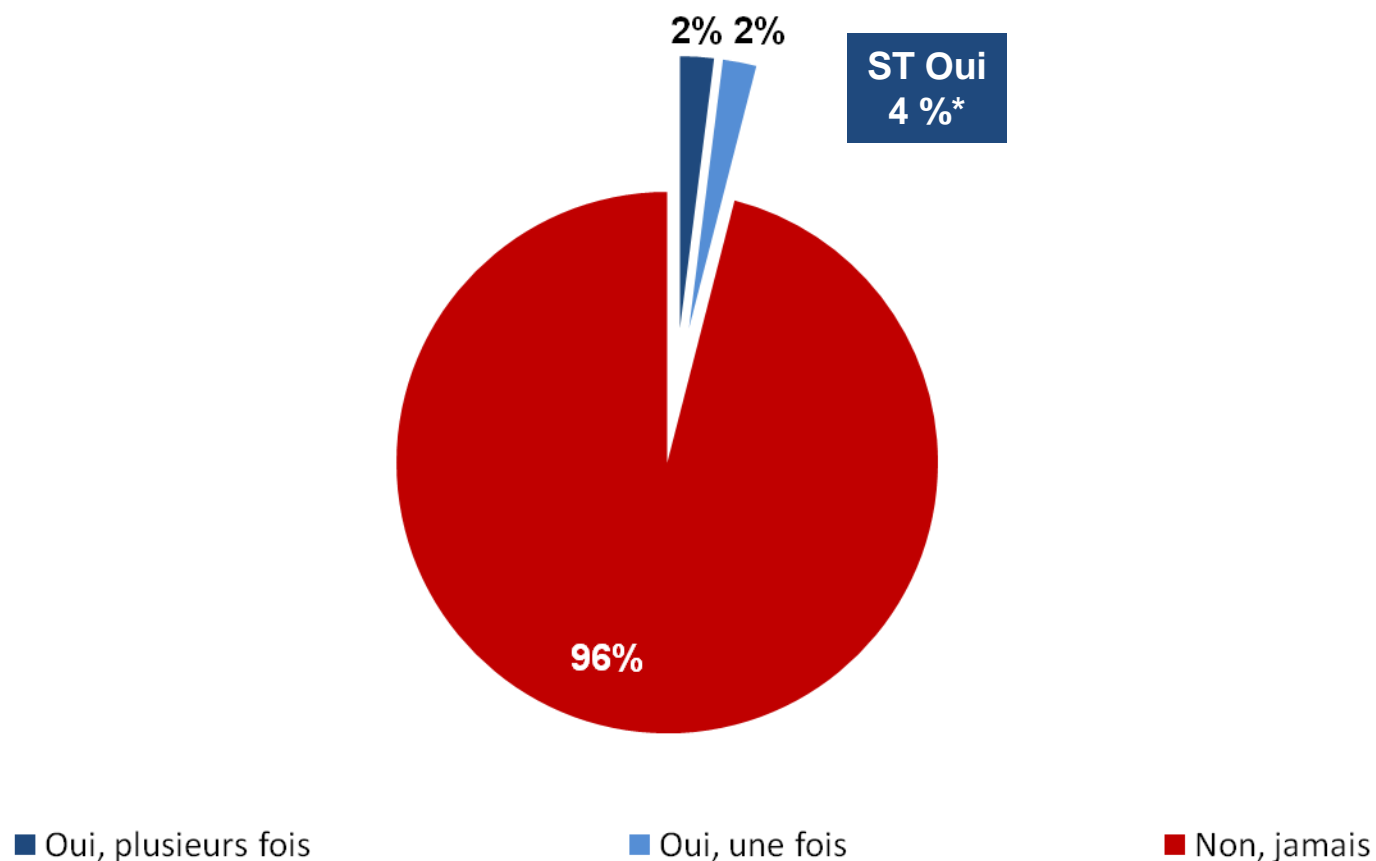
Seriez-vous personnellement très intéressé(e), plutôt intéressé(e), pas vraiment intéressé(e) ou pas intéressé(e) du tout par ... ?



Question posée à tous

* Toutes religions confondues

Avez-vous déjà été personnellement contacté sur Internet par une secte ou les membres d'une secte ?



Question posée à tous

* Soit autour de **2 millions** de Français (extrapolation par rapport à la population de 18 ans et +, chiffres INSEE 2007)